

JOURNAL 306832
DES VOYAGES,
DÉCOUVERTES
ET NAVIGATIONS MODERNES;
OU
ARCHIVES GÉOGRAPHIQUES
DU XIX^e SIÈCLE.

PAR J.-T. VERNEUR,

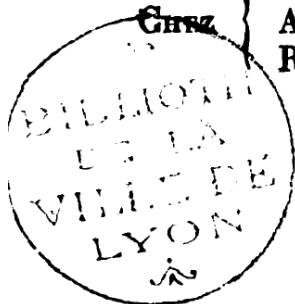
CHEF DE BUREAU A LA PRÉFECTURE DE LA SEINE, L'UN DES
RÉDACTEURS DU MONITEUR, MEMBRE DE LA COMMISSION
CENTRALE DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE, DE LA SOCIÉTÉ
ROYALE ACADÉMIQUE DES SCIENCES DE PARIS, DE CELLE
D'ÉMULATION DU HAUT-RHIN, ETC.

TOME VINGTIÈME.

A PARIS,

COLNET, LIBRAIRE, QUAI MALAQUAI, N^o 9;
ARTHUS-BERTRAND, LIBRAIRE, RUE HAUTEFEUILLE.
RORET, LIBRAIRE, RUE DU BATTOIR, N^o 1.

—
1823.



La côte entre le cap Vada et Sfakus est d'une hauteur considérable et forme un canal avec les îles de Kerkenna, lequel paraît fort large, mais est réellement très-étroit, à cause du grand nombre d'écueils dont il est parsemé dans toutes les directions. Une marée qui fait deux milles et demi par heure et descend à cinq pieds environ, contribue à le rendre encore plus dangereux. La mer est haute dans ce canal, durant les syzygies , à 3^h 30' après-midi.

Les Kerkennes sont quatre îles fort basses, à huit ou neuf milles à l'est de Sfakus. La plus [56] occidentale est nommée Zara Lakalia ; elle a à-peu-près quatorze milles de circonférence, et sa tour est en 34° 39' 30" de latitude , et 10° 57' de longitude. L'île centrale est d'une forme très-bizarre : elle est peuplée de sept villages dans sa partie occidentale, et de trois dans sa partie orientale qu'on nomme Shraga. Les deux autres îles sont inhabitées; celle qui est à l'est s'appelle Kousha ; elle est en 34° 48' 50" de latitude, et 11° 19' de longitude.

Les habitants de ces îles ont le teint livide et paraissent bien misérables ; leur principale nourriture consiste en dattes et en poissons. Les premières viennent en grande quantité dans toutes ces îles qui sont couvertes de palmiers. Quant aux poissons, ils les prennent dans des espèces de filets de cannes , qu'ils étendent entre les écueils.

Sfakus est une grande et belle ville, ceinte de murs très-élevés, avec des environs très-fertiles (1).

On prétend qu'elle a pris son nom de la grande quantité de *sfakous* ou concombres qu'on cultive dans ses environs. Il s'y fait un grand commerce de graines , huiles , laines , savon , dattes, concombres etc. Il y a d'excellens ancrages pour les navires [57] La tête du môle est en 54° 45' 56" de latitude, et 10° 59' 50" de longitude.

(1) Cette ville, sur plusieurs cartes, est écrite Facs, Sfax, Sfakès ; elle a été bombardée en 1785 et 1786 par les Vénitiens. Ce fut leur dernier exploit maritime, les derniers efforts de la république expirante. (N. de M. de Zach.)

Depuis Sfakus, vers le sud , jusqu'à Niktah, Maharas et Ungha , le terrain s'e'lève considérablement vers une chaîne de montagnes appelées Jibbel-Telth. La côte ne presente rien de particulier jusqu'aux îles Zourkennis , dont la plus grande est en 54° 20' 05" de latitude , et 10° 07' 55" de longitude. Des ruines, dans le sud de cette île , sont en 54° 17' 15" de latitude, et 10° 06' de longitude.

La côte entre ces îles et Kabes, et de là jusqu'à Jerbi , est couronnée par les montagnes de Tafalamah, Jibbel, Lecal, et Jibbel-Tasharra , ce qui m'a un peu surpris , car je m'attendais à y trouver la plage plate de Tritonis; je fus plus étonné encore d'y trouver toute cette côte très-saine et de voir qu'on pouvait franchement approcher avec le plomb, ayant sept à huit brasses (fathoms) d'eau , jusqu'à la distance de trois-quarts de mille au large, excepté à l'entour des îles Zourkennis, et sur la côte N-O de Jerbi , où l'eau est moins profonde.

Retrieved on November 17, 2011 from <http://books.google.com/books?id=K0TxOpacJ1sC>

Journal Des Voyages
Découvertes
et navigations Modernes;
ou
Archives Géographiques
du XIX^e Siècle

Par J.-T. Verneur,

Tome Vingtième

A Paris

1823